

Les tortues n'y sont non plus pas rares, mais il est assez difficile de se les procurer. Elle sont aussi agiles dans l'élément liquide que lentes sur le terrain où elles ne s'aventurent pas volontiers.

Des écrevisses, grosses comme des petits homards, s'y pêchent en abondance, en compagnie d'une grande mulette : *Anodonta Cygnæa*, que l'on envoie à pleins paniers sur les marchés de la capitale, pendant les longues semaines du carême orthodoxe. Le conchyliogiste pourra y faire d'amples moissons d'*Hydrobies*, de *Limnées* et de *bivalves* de toutes sortes. J'ai trouvé une écrevisse qui avait les pattes et diverses parties du corps littéralement recouvertes de petites *Dreissena polymorpha*, serrées les unes contre les autres et paralysant les mouvements de leur infortuné et curieux véhicule ; et, à ce que m'assurèrent les paysans, presque toutes les écrevisses de cette partie de l'étang étaient affublées d'un semblable travestissement.

Sur terre la vie est moins exubérante, et ce n'est guère que dans quelques propriétés privées, dans quelques jardins fleuris, que l'entomologiste trouvera de l'occupation et pourra récolter les brillantes *Cetonia angustata*, *speciosissima* ; puis : *Blechrus maurus*, *plagiatus* ; *Lebia humeralis* ; *Chlœnius holosericeus* ; *Badister bipustulatus* ; etc., etc.

Au milieu même de la ville, le soir, dans les cafés-jardins, viennent voltiger, autour des becs de gaz ou des lampes à pétrole, une foule de noctuelles, de coléoptères, d'insectes de tous ordres attirés par les lumières. En 1873, j'aurais pu recueillir de cette façon et par centaines, le *Dolichus flavicornis* qui fut d'une rareté désespérante les années suivantes. Il arrive fréquemment de rencontrer dans les rues, à la tombée de la nuit, *Lucanus cervus* et *Oryctes grypus*, et deux fois j'ai eu le bonheur de mettre la main sur un buprestide peu commun : *Psiloptera lugubris*.

Les mollusques terrestres ne sont pas très répandus et je ne possède que : *Helix pomatia*, remarquable par la fragilité de